

L'Echo du Bôchaine

Mairie de Saint-Julien-en-Beauchêne

Hiver 2011

Éditorial

Chers habitants,

La crise, la rigueur, le chômage, le réchauffement climatique, les guerres, la démocratie en péril dans divers pays, l'obscurantisme des uns et des autres, que de problèmes qui nous percutent.

Des réponses viennent de nos politiques ; sont-elles satisfaisantes ? !!!

Comme le dit « la sagesse populaire » : « Après la pluie, le beau-temps » (après la crise le bonheur !!!) Soyons forts. Essayons par la solidarité, l'écoute, la compréhension de l'autre d'apaiser notre quotidien.

Mais arrêtons ces propos sombres, les fêtes arrivent, des moments joyeux à partager. Que la trêve ne soit pas que celle des confiseurs et qu'elle puisse continuer en 2012.

Bonne et heureuse année à toutes et à tous.



Jean-Claude Gast

ADSL

Un appareil RNA vient d'être installé à Saint-Julien dans le local technique de France-Télécom. Cet appareil va dans un futur proche, permettre une connexion ADSL (ou liaison numérique asymétrique) sur toutes les prises téléphoniques.

Le directeur délégué aux collectivités locales de la société « Orange » a fait une simulation de débit et affirme : « Il ne restera pas de ligne inéligible à l'ADSL sur la commune ».

Il faut savoir que les signaux ADSL s'affaiblissent avec la distance. Le débit sera donc plus faible à Vaunières et à Durbon mais devrait rester dans les normes « Haut-débit ».

Si vous souhaitez bénéficier de cette nouvelle technologie, il faudra bien sûr vous équiper d'une « box ».

Et si vous souhaitez résilier votre abonnement « Alsatis » des formulaires sont disponibles à la mairie.

Gérard Chaix

Comité des fêtes

Dimanche 18 décembre 2011 : Noël

La mairie et le comité des fêtes vous invitent à venir passer un après-midi récréatif en famille à la salle des fêtes avec au programme :

15h30 : film pour les grands « Dévoluy 360° » présenté par un de ces auteurs Gwen Maribas et pour les petits un dessin animé.

16h30 : arrivée du Père Noël avec sa hotte remplie de jouets pour les enfants et de cadeaux pour les aînés.

17h15 : goûter pour tous les habitants du village et des hameaux.

Samedi 7 janvier 2012 : Galette des Rois

Nous vous invitons à déguster la galette des rois offerte par le comité des fêtes et à écouter les vœux du maire à la salle des fêtes à partir de 17h.



Compte rendu du conseil municipal

Le conseil municipal s'est réuni le mercredi 9 novembre à 9h30.

Les points suivants ont été abordés :

- Plan Local d'Urbanisme : le conseil a voté l'approbation du PLU (7 voix pour, 1 contre).
- Droit de Prémption Urbain adopté à l'unanimité.
- Affaire Jaume (Chemin du Rose) : la proposition d'achat de l'emprise privée de la piste forestière ayant été refusée par le propriétaire, la commune propose l'échange de cette emprise avec le chemin d'exploitation n° 2.
- Convention ONF/Commune : pour la gestion du gîte des Etroits.

pour le déneigement de la route forestière des Etroits.

- Bibliothèque du Bôchaine : participation de la commune pour l'achat de livres.
- Avenant à la convention relative à l'organisation de l'Agence Postale Communale, nouveau montant de l'indemnité compensatrice mensuelle versée aux APC, somme allouée par la Direction Départementale de la Poste.
- Augmentation des taxes de l'eau 2012 (taxes obligatoires reversées à l'Agence de l'Eau) :

Redevances pour pollution : 0.220 € (2011 : 0.168€)

Modernisation des réseaux de collecte : 0.150 € (2011 : 0.120€).



Compte rendu réunion 2-12-2011 Calhaura Pact 05 et CAUE

Façades du village

Une réunion a été tenue en mairie, pour informer la population des possibilités de restauration ou de modification des bâtis existants. Le CAUE 05 (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), avec Carole Rochas, architecte conseiller, et Alain Mars, directeur, a réalisé un diagnostic susceptible d'aider la mairie à faire des choix d'embellissement du patrimoine architectural, et le Calhaura Pact O5 (Centre d'amélioration logement, habitat, aménagements urbains), représenté par Bénédicte Férotin, directrice se propose en tant qu'opérateur pour finaliser les travaux à venir.

En ligne de mire prioritaire : les façades. Le village présente des originalités esthétiques et patrimoniales. Une analyse fine débouche sur un cahier de recommandations architecturales : tour à tour sont pris en compte les matériaux, enduits, couleurs, débords de toits et chaînages d'angle. Les publicités peintes du début du 20ème siècle sont valorisées. Chaque aspect particulier du bâti existant donne lieu à des recommandations. Fenêtres, vitrages, linteaux et portes n'échappent pas à l'examen. La mairie prend dès lors un relais primordial, puisqu'il s'agit d'intérêt public, dans un cadre de vie. Des subventions deviennent possibles, afin d'aider les propriétaires désireux de faire des travaux. Ces travaux doivent respecter un cahier des charges architecturales et une palette de couleurs. La Région intervient aussi. Les particuliers intéressés pourront se renseigner à la mairie pour la constitution du dossier. Les pouvoirs publics et ... l'esthétique prendront le relais.





Le festival Couleur Sépia a donc eu lieu. Souvenons-nous : c'était fin octobre, il y avait encore des feuilles aux arbres, des feuilles de feu, et les bois sentaient le champignon. On n'avait pas encore eu droit au gel, les températures étaient globalement supérieures aux normales saisonnières et s'il a plu durant la semaine de préparation, on est quand même bien passé entre les gouttes.

Des gens sont venus à Saint-Julien, certains pour faire des spectacles, d'autres pour regarder et écouter ces spectacles. Certes, il n'y eut pas la foule escomptée, l'événement n'a pas attiré le public attendu. Était-ce la date, le choix de ce long week-end de Toussaint ? Qu'importe ! Voyons le bon côté des choses : l'organisation ne fut pas débordée, il y eut assez à manger pour tous, la salle des fêtes ne fut pas prise d'assaut par des nuées de groupies en délire, les prés alentour ne furent pas dévastés par les hordes barbares, et l'herbe repoussera.

Grâce au beau temps, les après-midi furent des moments conviviaux. Courses de chevaux de bois (à pédales !), photomaton burlesque, jeux d'époque en tous genres, de temps à autre un spectacle : la marmaille en eut pour son compte, cependant que les parents buvaient un coup en taillant le bout de gras.

Puis avec le crépuscule venait la musique. Les notes qui ont résonné dans le vallon avaient de quoi surprendre cette année, et elles ont surpris, dérouté

parfois. Les concerts étant plus intimistes sous le petit chapiteau et plus spectaculaires sous le grand, il y en eut quand même pour tous les goûts. Les artistes invités se sont prêtés au jeu. Ils ont improvisé, ont mélangé leur talent de façon presque fortuite : ce sont eux qui ont donné aux soirées leur tempo. Grâce à eux, on a pu faire des siestes d'un autre genre, revivre les émotions du cinéma muet, danser la java et le rock n'roll, et échanger des idées en toute clandestinité.

Bref, c'était pas mal.

Merci donc à tous ceux qui ont rendu l'événement possible.

Merci à M. le maire et à son équipe.

Merci à M. Jean-Luc Rouquet, de l'ONF.

Merci aux artistes du Buëch qui ont partagé ces moments avec nous.

Merci à Fanny et Julien du Village de jeunes de Vaunières, et merci aux jeunes qui étaient là.

Merci à l'Hôtel Bermond et aux Alpains qui ont su nous accueillir.

Et à la prochaine !

Sam, pour l'équipe de Couleur Sépia.

(Photos de S. ROUX)





Récupérer – Soigner – Relâcher

Membre de l'Union Française des Centres de Sauvegarde, le **centre de soins faune sauvage 05-04 Aquila** est habilité à recevoir les animaux en détresse, des espèces patrimoniales aux plus humbles.

Le but est de soigner et de remettre les animaux dans la nature sans imprégnation et dans de bonnes conditions.

Le recueil d'animaux sauvages blessés dans les Hautes-Alpes est très ancien.

Depuis 1979, date de la création du CRAVE (Centre de Recherches Alpin sur les Vertébrés), des personnes bénévoles se sont inquiétées du sort des animaux en détresse. Monsieur Roger Garcin a contribué jusqu'en 1999 à recueillir les oiseaux en difficulté.

En 2001 devant une carence du secours aux animaux sauvages dans le département des Hautes-Alpes, Michel Phisel, alors président du CRAVE, décide de monter un projet de centre de soins faune sauvage qui couvrait depuis de nombreuses années dans l'association.

En 2005, le CRAVE laisse l'association Aquila prendre le relais de la gestion du centre de soins.

Au fil des ans le centre de soins s'est doté d'infrastructures nécessaires (infirmerie, volières, ...) au maintien des animaux blessés le temps de leur convalescence, en vue de leur retour dans la nature.

Si vous récupérez un animal sauvage, quelques recommandations :

- Ne tentez pas de donner vous-même des soins qui pourraient laisser des séquelles.
- Placer l'animal dans un carton à la taille adaptée, percé de quelques petits trous pour l'aération.
- N'utilisez pas de cage (l'oiseau pourrait se blesser encore plus avec les barreaux).
- Ne pas exhiber votre trouvaille.
- Ne donnez ni eau ni nourriture.
- Attention aux morsures de la part des mammifères, et aux serres et bec pour les rapaces (buses, ...) et échassiers (hérons, ...).
- **Prévenez rapidement le centre de soins pour une prise en charge efficace.**

Tél : 04 92 54 74 31 - 06 77 97 21 22

Vous pouvez devenir membre de l'**association AQUILA, centre de soins 04-05** dont le but est de permettre le sauvetage de la faune sauvage blessée, malade ou en détresse des départements des Hautes Alpes et des Alpes de Haute Provence en vue de les réinsérer dans le milieu naturel.

Pour aider les animaux : possibilité de dons !!!



<http://centresoins0405.free.fr>

E-mail : centresoins0405@gmail.com

Tél : 04 92 54 74 31 - 06 77 97 21 22

Lettre ouverte..... à Saint Blaise

Saint Blaise*, toi qui veilles discrètement depuis des siècles sur la commune de St-Julien-en-Beauchêne :

Sais-tu que depuis cet été les voyageurs qui arrivent du Pont Bleu ou de la Glacière en pleine nuit, voient surgir tel un mirage, ton clocher illuminé ? Sorti de son écrin de montagnes, il signale ta présence bienveillante au-dessus des toits du village endormi et exerce une véritable fascination sur les touristes qui marquent parfois un arrêt, le temps d'une photo.

Sais-tu que le nombre de visiteurs qui viennent te rendre visite s'est accru ? Il y a les amateurs d'art qui n'ont qu'un désir : être en présence du tableau de *l'Assomption de Philippe de Champagne (XVIIème) et de la Vierge à l'enfant endormi de Trevisani, (XVIIIème)*, deux trésors que tu conserves modestement dans tes murs. Il y a aussi les touristes qui apprécient de pouvoir se recueillir dans un lieu où les portes grandes ouvertes sont perçues comme une invitation à te rendre visite.

Sais-tu que ta renommée devient internationale ? Cet été des visiteurs tchèques, hongrois, hollandais, anglais... ont fait le détour par le village pour faire ta connaissance et emporter de toi un souvenir photographique. Certains ont même prolongé leur halte en allant à la Chartreuse de Durbon : très déçus d'apprendre qu'il n'y a plus de chantier de fouilles prévu.

Chaque fois que l'alarme de sécurité qui te protège s'est déclenchée, tu as pu voir le déplacement des uns et des autres venus aux nouvelles, rassemblés sur ton parvis, commentant l'incident. Tu as pu constater ainsi que tu ne laisses pas indifférents ni les passants ni les habitants, même si parfois tu en doutes ! Cette solidarité attentive autour de ton église a dû te réjouir.

Saint Blaise, le patrimoine de ta paroisse est riche et beaucoup de tes paroissiens l'ont oublié car ils ont pour toutes choses le regard de l'habitude : les bacs des fontaines du village (à l'exception d'1) sont taillés dans un seul bloc de pierre et sont une rareté. Les marques de tâcheron gravées dans les linteaux en pierre de taille de certaines habitations, sont le témoignage de l'ancienneté du village, les plaques d'âtre du XVIIIème issues des fonderies des Chartreux que l'on peut voir dans certains foyers de la commune, ainsi que les éviers en pierre de taille appelés « piles ».....tout un ensemble de vestiges, témoins de la singularité de ton village.

Puisses-tu, **Saint Blaise**, dans ta situation géographique dominante continuer à être le reflet d'un patrimoine de qualité existant dans ton village et inciter chacun de tes paroissiens à respecter et à préserver le legs de ses ancêtres.

**Saint Blaise est le Saint patron de la paroisse de Saint-Julien-en-Beauchêne.*

Evêque arménien qui vécut au 4^{ème} siècle. Considéré comme un Saint guérisseur dans les maladies de la gorge, surtout quand des arêtes de poissons s'y étaient coincées. En Russie, c'est le Saint des troupeaux, il est alors représenté avec le peigne des cardeurs de laine.

Annie Fabbri

Le saviez-vous ?

« Les marques de tâcheron »

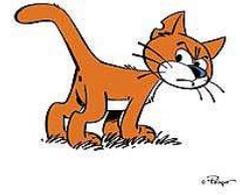
Quelques linteaux de portes ou de fenêtres en pierres de taille du village portent la **marque du tâcheron** qui a effectué le travail de taille. Ce sont des lettres ou des signes caractéristiques, propres à l'ouvrier ayant effectué le travail, gravés dans la pierre.

La dernière pierre de la commande, posée bien en évidence au sommet du tas de pierres taillées, portait la « marque du tâcheron ». Elle attestait ainsi la fin de la commande ainsi que la qualité du travail accompli.

Annie Fabbri



Georges est un joli chat tout roux, avec des yeux couleur de miel. Il dort toutes les nuits aux pieds de sa maîtresse. Il aurait bien voulu aller dans la chambre des filles de la maison mais...il ronfle trop fort et les empêche de dormir !



Ce matin au réveil, il a une faim d'ogre. Il fait vite sa toilette en passant et repassant sa langue sur son pelage roux. Bien lustré, le voilà prêt à partir à la recherche de son petit déjeuner.

Il gratte délicatement à la porte d'entrée afin qu'une des filles vienne lui ouvrir la porte et lui laisser ainsi la liberté d'explorer la campagne à sa guise.

Au grand air, il se sent plein d'énergie et fait même quelques étirements de pattes avec de profonds bâillements avant de partir en chasse.

Son estomac vide le tenaille, il lui faut absolument trouver une proie pour le remplir. Il se rappelle avoir aperçu hier matin Souricette dans le champ de Marcelle. Sitôt pensé, sitôt fait, il part à toute allure.

Accroupi, en boule, il se met à l'affût derrière une touffe de luzerne pour attendre sans être vu.

Quelques instants après, voilà Souricette qui arrive, toute sereine, marchant d'un pas tranquille à la recherche d'un insecte endormi qui se laisserait attraper sans difficulté. C'était sans compter sur la présence de Georges !

Dès qu'il l'aperçoit, il déplie lentement son corps et avance à pas feutrés, mais Souricette a l'oreille fine et voyant cette touffe de poils roux avancer à travers les herbes dans sa direction, est saisie de panique et s'enfuit en prenant ses pattes à son cou, ne sachant où se réfugier.

C'est alors une course effrénée dans le champ de Marcelle. Les corneilles qui passent, s'arrêtent de croasser tellement la course-poursuite est âpre, les mésanges qui nichent dans les buissons sont mécontentes du raffut qui règne dans le pré et piaillent de colère : leurs oisillons effrayés ne vont plus vouloir sortir du nid, les grillons se taisent et rentrent vite dans leur abri.

Toute la prairie sent le danger imminent que Georges représente pour Souricette. Que faire pour la sauver ?

La petite souris multiplie les zigzags pour brouiller la piste, mais Georges est un chat sportif et surtout il a faim. Souricette sent le souffle puissant de son agresseur derrière elle, il se rapproche et elle est épuisée. Un trou noir, surmonté d'un tas de terre est devant elle, sans réfléchir, elle plonge tête première, juste au moment où Georges la rattrape. Hélas ! Elle a juste le temps d'entendre « crac ». D'un coup de dent sec, il lui a sectionné la queue !

Furieux d'avoir raté sa proie, vexé de se retrouver avec un bout de queue dans la gueule, il craint de devenir la risée des hôtes de la prairie. Il va donc monter la garde devant le trou, prêt à sauter sur Souricette dès qu'elle pointerait le bout de son museau. Tant pis pour son estomac qui crie famine, son honneur est en jeu dans cette chasse.

Surprise par la brutalité de son passage de la lumière à l'obscurité, la petite souris dégringole toute une pente en « roulé-boulé » et se retrouve dans un espace plus large, au pied d'une touffe de poils qui s'écrie :

- Qui à l'audace de venir troubler mon repos dans ma propre taupinière ?



C'est Taupinette qui n'est pas encore tout à fait sortie de son hibernation et est très en colère d'être dérangée. Souricette très confuse présente des excuses et raconte sa mésaventure. Que va-t-elle devenir désormais sans queue ? Comment va-t-elle sortir de là, sans se faire attraper par Georges ? Très attentive au malheur de la petite souris, Taupinette est pleine de compassion et décide aussitôt de lui venir en aide.

-Tout d'abord, dit-elle, il faut sortir du trou en empruntant la sortie de secours : Georges ignore tout à fait son existence.

Sitôt dit sitôt fait, Souricette suit Taupinette à travers les dédales de la Taupinière et se retrouve très vite, le museau à l'air dans le jardin de Marcelle.

-Maintenant, il nous faut trouver un lézard ! Allons à la bergerie, il y en a souvent qui viennent y prendre le soleil sur la porte.

Effectivement deux petits lézards s'y trouvent. Taupinette se met à parlementer avec eux... Souricette ne comprend rien du tout, il est question de queue qui repousse mais elle, très malheureuse, sait très bien que désormais elle sera une souris infirme de la queue et admire secrètement celle des lézards.

Finalement l'un des deux, touché par la détresse de Souricette, accepte de lui donner la sienne. Pour lui ce n'est pas un problème, puisque la queue des lézards repousse si elle a été coupée.

Taupinette se charge de l'intervention. Ses grosses lunettes de myope bien en place sur le nez, elle prélève d'un coup de dent la queue du lézard et la positionne correctement sur l'arrière-train de Souricette en la fixant avec un brin de paille solidement noué. Le tout, agrémenté d'un beau nœud.

Tout le troupeau de Roger a assisté à l'opération dans un grand silence, mais lorsque Souricette souriante a fait un tour d'honneur dans la bergerie pour montrer sa nouvelle queue, et que toute contente elle est partie en courant, les brebis se sont toutes mises à bêler en chœur, pour saluer la prouesse de Taupinette.

Et Georges pendant tout ce temps ? Fatigué de ne pas voir sortir Souricette, le ventre creux, vexé d'avoir raté un si bon petit déjeuner, il retourne à la maison pour manger des croquettes.

Et c'est depuis ce temps, que l'on peut voir devant la bergerie de Roger, une petite souris à queue de lézard en train de réchauffer sa queue au soleil, comme le font les lézards.

Annie Fabbri



Etat-civil

Naissance :

Tilia LEROY. Félicitations aux parents, Olivier LEROY et Maïté DE PORAJ MADEYSKI, (Montama-Haut).



Souhais

La municipalité souhaite un bon rétablissement à Anne Chaix actuellement en centre de rééducation fonctionnelle et de bonnes fêtes de fin d'année à Simone Borel, Lucienne Jacquin, Guy Garnier, Pierre Labeye qui ont quitté le village.

Nouveaux habitants

Bienvenue au Docteur Martial Lechevallier à Montama-Bas et Jérôme Dellasta au village.

Infos

L'inscription à la coupe affouagère pour l'année 2012 concerne uniquement les résidents permanents. S'inscrire avant le 30 avril 2012.

Les coupes seront opérationnelles quand les anciennes seront terminées.

A l'instant où j'écris ce petit article, la mi-novembre est passée depuis quelques jours, et chaque matin le sol s'habille de gel. La vie à Vaunières est calme après l'été et le début de l'automne, et nous, la nouvelle équipe de volontaires, nous sommes bien installés. Les jours passent, avec tout ce qu'il faut faire pour la vie quotidienne ici : couper le bois pour la cheminée, faire la cuisine, préparer l'arrivée de l'hiver... Pour certains, cette vie peut être trop calme, trop loin de ce qui signifie la vie moderne aujourd'hui - toujours les réseaux, toujours internet, toujours la voiture qui nous attends pour faire une expédition, petite ou grande. Moi, je trouve que tout cela qui, pour certains, manque à Vaunières, ne lui manque pas, mais l'enrichit. De temps en temps on souhaite que ce hameau soit situé un peu plus près de la civilisation, mais le plus souvent, je le préfère comme il est.

Voici trois mois que je suis ici, et chaque jour je m'étonne des montagnes et de la nature qui m'entourent. Le silence sur la montagne, au-dessus des arbres, les ruisseaux et les rivières qui murmurent, et les doux sentiers dans la forêt. C'est magnifique et ça permet de penser librement, sans la pression du « vrai monde ». Vaunières est pourtant un lieu qui change et, comme avant, des jeunes français et internationaux venant avec le printemps et l'été, vont remplacer le calme et apporter leur énergie. Ce sera intéressant à connaître aussi, le Vaunières vivant et changeant, après un hiver qui, j'espère, va habiller de blanc les montagnes et leurs forêts.

Lisa Olsson, suédoise, Volontaire pour un an.

J'ai appris

A Vaunières je suis arrivé
Le cinq septembre
L'an de deux mil onze
Dans ma famille je n'étais pas intégré.

Ici j'ai connu
Des personnes jamais vues
Quelques-unes avec de la joie
D'autres avec de la magie.

Ici j'ai appris
A mieux me connaître
Découvrir d'autres cultures
Perdre la timidité.

Ici j'ai appris
A parler un peu d'autres langues
Vivre en communauté
Ecrire de nouveaux poèmes.

Ici j'ai appris
A plier les draps
Cuisiner gâteaux et plats
Nettoyer la vaisselle.

Ici j'ai appris
A couper la salade du jardin
Etre responsable
Du ménage et ranger.

Ici j'ai appris
Que la nature brille toujours
Et que la ville c'est pour oublier
Que Vaunières a tout pour donner.

Ici j'ai appris
Que Vaunières donne beaucoup de liberté
Et plein de trucs de vérité
Pour boire de l'eau dans la rivière.

Ici j'ai appris parce que j'ai dû apprendre
Ce que j'ai appris.

Julien Vandembulcke Demoulin
Volontaire Belgo-portugais, pour 4 mois

